

# CONCOURS DE POÉSIE

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX  
PRINTEMPS 2021



Eugène Delacroix, Deux guerriers grecs dansant © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Philippe Fuzeau

CATÉGORIE 13 A 17 ANS

Lina ABBAS

Les combats résonnent,  
Une unique couleur est présente, le rouge.  
Les guerriers hurlent leur rage,  
D'autres prient leur Dieu,  
Chaque homme désire rester en vie.  
Les ennemis sans pitié,  
Ont créé une montagne de cadavres grecs.

A travers cette montagne de défunts,  
Deux guerriers s'élèvent,  
Ce sont deux grecs qui dansent.  
Ils partagent leur bonheur,  
Ce bonheur d'être libres.  
Il s'agit de deux anges rentrant enfin chez eux  
Laisant derrière eux,  
Leurs compagnons de guerre.

## Anatole ALDON

J'étudie de près ces costumes souliotes  
Semblant éclairés par une flamme qui vivote  
Ces habits d'apparat que l'on a oubliés  
Agrémentés d'armes, mais pas de bouclier.  
Dans les hauteurs du Souli, pouvait-on les y croiser  
Eux, ces hommes fiers aux regards embrasés ?  
Que font donc ces deux-là, devant nos yeux  
Sur ce tableau dont émane un air mélodieux ?  
Oui, il se dégage de l'oeuvre une douce musique  
Que suivent, avec les pas cadencés de l'errance  
Les deux soldats à la si triste danse.  
Notre regard se fait presque impudique  
Tant il se noie dans le flot de leurs souvenirs.  
Dansent-ils ensemble, dans un voyage commun ?  
Sentent-ils le souffle d'un même soupir ?  
Ou est-ce que chacun danse son espoir défunt ?  
Ils sont les représentants d'un peuple solitaire  
Que l'on a voulu réduire à néant maintes fois  
Qui affronta le siège du gouverneur Ali Pacha  
Et dut à regret quitter sa terre  
Qui affronta le siège du général Omer Vrioni  
Et dut à regret quitter sa terre  
L'histoire se répète, les voilà à Missolonghi.  
Et malgré cela, ces hommes virevoltent  
Virevoltent en scintillant, et gronde la révolte  
Sans visage, cet homme aux souliers rouge cardinal  
Danse une liberté à l'allure magistrale.  
La guerre d'indépendance fait rage en Grèce  
Et, à coup sûr, cela met fin à leur allégresse  
Les armes qui ornaient leurs habits  
Doivent maintenant être sorties.  
De ces guerriers anonymes, on ne retiendra rien  
Si ce n'est un nom, celui de Markos Botzaris  
« Un brave soldat et un homme de bien »  
Selon Lord Byron qui en dressa une esquisse.  
Car avant d'être une station de métro de la 7bis  
Dans le dix-neuvième arrondissement de Paris  
Botzaris était un homme qui défendit sa patrie.

Oriane BARATHIEU

RÉFLEXION

Meurtrier, combattant de cette guerre, je n'étais plus moi-même,  
hanté par les vies que j'avais ôtées pour sauver la mienne,  
une flamme s'était éteinte en moi, sous cette lourde atmosphère.

Mes camarades se sont mis à danser la fin de la guerre,  
leur jupes tournoyaient, fleurs blanches pour un nouveau départ.  
Arriverai-je à me libérer à mon tour ? À oublier ce cauchemar ?

Après tout, le malheur vécu ne rend le présent que plus précieux.  
Soudain, les cadavres deviennent simples taches marron sous mes yeux,  
faisant ressortir le bonheur éclatant de mes amis pleins de vie,  
leurs costumes d'or réfléchissant une éclaircie.

Un pas après l'autre, je m'approche de l'un d'eux pour danser,  
je suis désormais prêt à m'élancer,  
je vis enfin un moment de paix et de partage,  
le bonheur s'empare de moi, et me guide vers un nouveau voyage.

Anaïs BEGGAR

Dans la cour du roi,  
deux guerriers dansent dans la joie.  
Ils partagent un bonheur dont nul ne peut imaginer.  
Un désir de danser à perpétuité.  
S'arrêter de danser, nul ne sait y résister.  
Une romance à toute heure et de toutes les couleurs.  
Qui apaisent les coeurs.

Louis BELMAR LETELIER – ZHOU

BALLADE DES BRAVES GUERRIERS

Pourquoi dansez vous donc, braves guerriers ?  
Dansez vous la victoire contre l'Occupant,  
Maintenant hors de vos frontières chassé ?  
Dansez vous pour votre peuple, qui en  
Cet avenir si proche et lointain,  
Perçoit un brillant et radieux destin ?  
Dansez vous pour vos femmes et fils enfin  
Libres de vivre une vie d'un nouveau teint ?

Quelle-est donc cette danse, braves guerriers ?  
Est-ce la danse du bonheur, de la joie ?  
Bonheur de retrouver vos enfants et  
De danser avec votre femme, émoi,  
Joie de retrouver l'ami, tant aimé,  
De rentrer dans son pays adoré.  
Pour sa patrie si chérie, libérée,  
D'avoir combattu, quelle félicité.

Quelle joie t'anime, fier guerrier hellène ?  
Belle dame aux scintillants cheveux d'or,  
Tu as pu embrasser ta belle Hélène.  
Retrouver tes enfants, fruits de cet amour,  
L'un bientôt adulte, l'autre plein de candeur.  
Libérer tes terres, ta patrie, en pleurs,  
Et créer un pays plein de bonheur.  
Celle qui t'anime, garde-la en ton coeur

Garde-la, comme ton plus précieux trésor  
Chéris-la, avant qu'ils ne te la prennent  
Car une telle joie, un tel bonheur ne dort  
Jamais en paix, et un jour s'envole

Augustin BENSIGNOR

DEUX GUERRIERS GRECS DANSANT

Un bon matin, où je me levai de bonne heure,  
Je ressentis cette sensation de peur,  
Cette dernière m'enleva ma bonne humeur,  
Lorsque je sortis, je vis les bois et leur grandeur,  
Je m'y enfonçai pour oublier mes malheurs,  
C'est alors que je vis deux hommes respirant le bonheur,

En voyant cette scène je ne pus m'empêcher de penser,  
D'aller les rejoindre dans leur liberté,  
Je vis leurs vêtements et leurs yeux éclairés,  
Et je constatai que la guerre, ils l'ignoraient,  
Je finis par céder et à me joindre à leur solidarité,  
Puis je me souvins d'une brève pensée,  
La guerre s'était achevée !

Noé BOURNÉ

DANSES

Un sage me dit que  
La danse, c'est mieux que la poésie.  
Il l'a bien pratiquée ;  
Puis, il m'a confié  
Qu'on se sent libéré.  
Il m'a montré la scène  
Colorée et belle.  
Les gens sont bien vêtus.  
Le sage dit que la danse  
Transmet ce qu'on pense.  
Voici ce que croit le sage.  
Moi, je vois un passage.

J'adore créer des scénarios  
Surtout sur ce tableau :  
Les personnages sont  
Une princesse et un sage.  
C'est lui que je reconnais  
Et... tout virevoltant,  
Le vieillard me dit :  
C'est du passé, petit.  
Depuis ce jour-là,  
C'est vers l'avenir  
Qu'il s'est tourné,  
Cet homme que j'admire.



Catherine GOLDSTEIN-BRAMLY

DANSES

Deux frères oubliant leurs chagrins,  
Rigolant, chahutant se tenant par la main.  
Un moment de joie, d'aide et de partage,  
Comme lorsque l'on revient après un long voyage.

Une danse joyeuse et pleine d'énergie,  
Qui nous montre à tous les valeurs de la vie  
Une danse inspirant la liberté et le bonheur,  
Qui réussit à elle-seule à chasser les malheurs.  
Une ronde entraînante et pleine de gaieté,  
Qui nous montre à tous toutes nos liberté.

Estelle JACQUET

DEUX GUERRIERS GRECS DANSANT

Tutus blancs et chaussons roses,  
Deux guerriers plein d'envie de liberté  
Partageant un peu de bonheur en dansant.

Le désir de voir la vie en rose  
Même si, sur le champ de bataille,  
Ce n'est pas une prose.

Caché dans une petite pièce,  
Un secret bien gardé  
Entre guerriers servant leur pays sans cesse.

La fantaisie de deux hommes en jupe  
Rêvant un jour que le monde s'arrête,  
Pour les voir tels qu'ils sont véritablement,

Sans cette armure de guerrier.

## Melissa JEAN-BAPTISTE

La valse du temps  
Voyages...  
Au creux des décombres  
De l'Orient...  
Parmi les méandres  
De la guerre...  
Soldats Grec,  
Resplendissant dans leur magnifique turban  
Arborant leur joie  
En une subtile et sublime danse ...

L'époque  
D'où émanait la beauté,  
La grâce et l'élégance .. ;  
De l'homme,  
Ou miroitait  
L'âme du guerrier,  
L'âme d'enfant..  
Célébrant le temps d'une danse  
La vie...

Donnée, Offerte,  
Qui peut nous être reprise  
C'est dans un mélange d'ocre  
Saupoudré de blanc  
Que se dessinent les silhouettes..  
Que se profilent les visages...  
Des guerriers Grecs,  
Venus célébrer le temps d'une danse,  
La vie...

Sasha JULIEN

Le combat sanguinaire  
Fait rage dans la plaine  
Les soldats épuisés persévèrent  
Dans la violence et la haine

Les deux peuples opposés  
S'affrontent dans la pagaille  
Les blessés par milliers  
Gisaient sur des lits de paille

Et soudain sous les nuées ferrées  
Ils ont esquissé une danse  
Sous les regard interloqués  
Ils ont saisi leur chance

Lorsque ils se sont arrêtés  
le visage rouge de sueur  
Ils ont simplement éludé  
Ils avaient droit au bonheur

L'un brandit un drapeau blanc  
Le second demande la paix  
L'ennemi les a regardé en riant  
D'un tir, il les a achevés

Jeanne KIPFER

SES YEUX BRUNS

La saveur de ses lèvres, le goût de sa peau,  
Ses envies d'ailleurs, ses cheveux blonds qui domptaient le vent,  
À travers ses yeux bruns sommeillait l'ardeur de son obscur flambeau,  
Ou sa quête éternelle, Désir d'un éphémère chevalier servant.

De preux chevaliers à deux mystérieux prétendants, noirs funèbres,  
Brandissant leurs épées, parsemés d'entailles à l'allure pourpre vermeille,  
Leur fougue s'adonnait pour l'un à la lumière, pour l'autre au crépuscule. Les ténèbres  
de chacun s'imprégnaient et s'élevaient contre les démons de l'autre, à la parure rouge merveille.

Le serment de deux âmes étrangères comme seul voyage,  
La mélodie d'une harpe, l'harmonie d'une valse, la contemplation d'un instant, d'une liberté,  
Des pas s'entremêlant, un visage effacé, une ivresse de particularités,  
Dans le reflet de cette lucarne ils se retrouvèrent, malgré cet apparent mirage.

Quand on aime, il faut savoir parfois ne pas revenir,  
S'abandonner au gré du vent, des saisons et des plaisirs,  
Un dernier regard pour cette femme au visage pâle, pour laquelle ils se seront à eux-mêmes révélés,  
Par-delà l'idéal sublimé et leur rivalité apprivoisée,  
D'un amble élégant, il restera le doux vestige de leurs passés.

Jaewon LEE

DEUX GUERRIERS GRECS DANSANT

Ces deux guerriers...  
Effectuent une belle danse,  
Dans une fête de bonheur, semble-t-il,  
Mais leurs visages me disent autre chose

Du vide, la tristesse, désir de liberté  
Et de la tranquillité,  
De loin, je vois la joie, des couleurs et le bonheur,  
Je me rapproche, la tragédie et le malheur.

Faites-nous entendre vos voix cachées  
Par ces vêtements,  
Vos sentiments cachés par la danse,  
Exprimez-les en brisant le silence

Marie-Lou LEFEBRE

DEUX GUERRIERS GRECS DANSANT

La plume frôle sa joue  
Il agite son épée contre son cou  
Leurs corps dansent sans honte  
Leurs âmes se confrontent  
Dans un duel mortel  
Leurs corps se vouvoient  
Quel esprit décrochera le cœur  
d'un homme du bout de son épée de fleur  
Dans le désir ils tournoient  
Alléchés comme des rois  
Qui contemplent leur repas  
Ils se délectent  
de ce combat d'intellect  
Qui saisira l'esprit volatile  
Qui usera d'un détail futile  
Pour achever son danseur  
Éteindre son cœur  
Dans une chorégraphie qui sourit  
Dans un rythme qui les tient en haleine  
Qui des deux hommes cédera non sans peine  
Ils sautent perdent leurs armes  
Ils se regardent l'un l'autre et versent une larme  
« Je n'arrêterai pas de danser » souffle-t-il  
« il faudrait m'y arracher » lui répond-il  
Leurs gestes deviennent lourds  
Des heures qu'ils dansent sans détour  
Hors de question de faire demi-tour  
« Tu ne peux pas gagner, toujours »  
Pense-t-il de son corps sans humour  
Il ne cédera pas il gagnera  
Il dansera dansera

Que la lune se couche ou se lève  
Que la journée débute ou s'achève  
Il dansera sous soleil de minuit  
Il dansera jusqu'à la vie  
Et quand la mort viendra le cueillir  
Il esquissera un sourire  
Qui a gagné ? Souffle-t-il  
Sa vie ne tient plus qu'à un fil  
Qui pend et se balance, danse, danse...

Bastien LOMBARDO

LIBRES

Préparez-vous, Mesdames !  
N'oubliez pas vos âmes.  
Levez vos bras au ciel !  
Vos sabres en bandoulière,  
Vos danses toutes de joie,  
Portez vos enfants rois,  
Vos tenues chatoyantes,  
Pour nous et nos enfants.  
Vos fils des mains frappaient.  
Et pour la liberté !!!  
Quel plus beau sacrifice !  
Au rythme de la musique.

Pas de plus beau voyage !  
Pas de plus beau partage !  
Pas de plus grand désir  
Qu'être libres de mourir  
Dans ces montagnes abruptes !  
Le ciel aux mille couleurs  
Arrache de vos cœurs  
Vos sanglots et vos peurs.  
Ah ! que de sacrifices  
Pour vous, femmes souliotes,  
Au bord de ce précipice  
Pour ne pas être esclaves.



Maëlys MARTIN

MORTA

Innocence glaçante  
Cachée sous la nuit de marbre  
La fantaisie dansante  
Telle une humeur qui saute  
Et ne revient pas.  
Dans une dernière parade  
Dans un dernier souffle  
Où l'on veut montrer ce qui nous reste,  
Mais nos cris  
Sont cachés par le bruit du vent qui souffle.  
Des sabres au flan,  
Vifs et tranchants comme Morta  
Se baladent dans le chaos  
Que la dernière danse atténuera.  
Paix

Flore PROUST

POÈME DES DEUX GUERRIERS

Deux guerriers en liberté  
Auparavant pourchassés,  
Maintenant adorés  
Ils étaient emprisonnés

Ayant pour désir  
De manger, de se doucher,  
De boire, de danser !  
Libérés, c'était le bonheur

Faisant un feu de mille couleurs  
Ils partagent la chaleur  
Comme dans les voyages  
Des romans d'actions,

Des romans de fantaisies  
Un journal de bord  
Des peintures et de l'aventure  
Des retrouvailles.

Jean-Louis RABENOU

2 GUERRIERS GRECS DANSANT

Le jour,  
Les guerriers terrifiants,  
Le soir,  
Les guerriers dansant.

Le jour,  
Les mains pleines de sang,  
Le soir,  
Les mains dansantes.

Le jour,  
Les mains sanglantes,  
Le soir,  
Les mains désirantes.

Le jour,  
Les guerriers giflant,  
Le soir,  
Les guerriers rigolant.

Le jour,  
Le sang ruisselant,  
Le soir,  
Le vin arrosant.

Le jour,  
Les guerriers agressant,  
Le soir,  
Les guerriers célébrant.

Le jour,  
Les guerriers arrachant,  
Le soir,  
Les guerriers caressants.

Le jour,  
Les guerriers violents,  
Le soir,  
Les guerriers dormant

## Salomé ROUSSET

### DANSE DU SABRE

Les pointes se tendent  
Sans duel provoqué  
Seulement une arabesque  
Esquissée  
D'un mouvement du pied  
Les bras se lèvent  
Aucun affront  
Que celui de valser  
Au rythme  
De la gracieuse Grèce

Ils spartent  
Ils crètent  
Ils athènes  
Sans asséner  
Les épées se perdent  
Dans leur fourreau  
Le tulle qui colle  
Encore  
Est devenu justaucorps  
Fantaisies légères  
Que de battre  
Des pas de bourrée  
Plutôt que du fer...

Achilles  
Sans colère  
Agiles  
Ils sourient car  
Ils ont retrouvé  
Leurs ailes  
Les deux guerrières  
Servent leur Sire  
Aux couleurs de la liberté...

Oui ! Ils dansent !  
Ils sentent au rein  
Leurs armes  
Suivre le mouvement

Ils sourient  
Mine au tort  
Du combat  
De leur poste de garde  
Ont créé une scène  
C'est l'art  
De la guerre...

Un  
Deux  
Troie...  
Le tulle hisse  
Leurs bras en rythme  
Vers le vent  
Le bonheur  
L'harmonie  
De leur  
Chorégraphie  
Lyriquement  
Improvisée

Mouvements immortalisés  
D'un trait  
Un coup de pinceau  
Pour figer le ballet  
Ce cirque à qui (sirtaki)  
La danse  
A apporté  
La paix.

## Jean-Olive Charbel SONOUNAMETO

Quel spectacle ! Beau spectacle, spectacle roi, Ces deux perdants en amont, faisant des gestes, Gagnants de la cadence et dieux du cénacle, Leur posture vante l'ardeur de leur coeur, Comme le font les grands hommes, les cavaliers forts, Comme les chercheurs de bonheur réel. L'un assoiffé de désir, trompe l'autre par la démarche, Et l'autre amusé qu'il soit, remue son vêtement, Qu'un instant de partage au coeur de mille couleurs, Le blanc sympathique, le noir aimable, le marron doux.

Une porte-sabre» foulant les rêveries du bas, D'un de ces grecs, la fantaisie pour une sorte de cri, Point de rythme, point de musique, que de vengeance, Pas de sonorité mais de colère, pas d'amour brillant, Le cavalier levant la tête vers le vide, se couvre de force, Et l'autre s'engage, tel un harem enchante sa belle vie, En plein honneur, comme à la bataille, Sa mémoire accusant l'autre de malheur, Son élégance menant la danse, Une danse que les yeux considèrent d'inanimé, Tant mobile, cette cadence qui noicit les lueurs.

Un problème d'amour dénature ces deux grecs, L'un passe de grec au Pacha et, le saviez-vous ? L'autre se voit agir en Giaour, et bien plus, Car à la gaieté de la danse, l'amour funèbre, Qu'il s'en est dit, qu'à la même danse, La loyauté fortifiée des cavaliers, Qu'une âme mignonne jetée au bas des eaux, Vénère, une âme qui file à tourbillon, de lever le sabre, Au soleil couchant de la peinture, liberté d'amour, Dans un état galbe, peu crochu, peu aimable, Par la cadence guerrière de ces deux cavaliers grecs, Humant l'air âcre des peines, jusqu'au bout, Des formes dans la vie où une muette chanson, Fredonne que justice soit faite, Que la danse que dévorent les yeux, Que le coeur des hommes décrivent sans cesse, Qu'un grand nombre d'amoureux imaginent en chœur, Tôt à l'aube en danse de Giaour, Et tard à minuit en cadence de Pacha. La cadence des deux.

Tess TINKER

LIBERTÉ

Des femmes souliotes  
Dansent le Zalongo.  
Au bord du précipice,  
Elles font un sacrifice.  
Elles dansent et dansent,  
Leur enfant attaché.  
Vers l'abysse, elles vont  
Se précipiter, se jeter...  
Elles tombent dans le vide,  
Mais ne regrettent pas.  
La Liberté leur sourit,  
Celle qui leur échappe !

Deux beaux guerriers Grecs  
Partagent une danse  
Pour le bonheur des dames,  
En hommage à leur âme.  
Leur sabre en bandoulière  
Montre leur puissance,  
Mêlée à l'insouciance  
Que représente une danse.  
Dans leur costume doré,  
Ils n'oublieront jamais  
Ces femmes martyrisées  
Qui se sont sacrifiées !

Erell ULVÉ

GUERRIERS GRECS

Guerre qui fut terrifiante  
Vies destinées à être violentes  
Soldats à cours de motivation  
Mais bientôt arrive une révélation

Guerre qui toujours nous hante  
Funeste destinée sanglante  
Enfin la bataille a cessé  
Est-ce réellement terminé

Guerriers vêtus de leur uniforme doré  
Entament une danse rythmée  
Leur épée rangée dans leur étui  
Le bonheur durera toute une nuit

Guerriers au désir d'indépendance  
Enfin délivrés de leur souffrance  
À présent retrouveront leur famille  
Et sont fiers d'avoir libéré leur pays